

Danielle Mitterrand aura son allée, François attendra

Au terme d'un conseil municipal particulièrement léger, hier matin, les élus ont débattu au sujet de l'allée principale du parc Braudel, qui prendra le nom de l'ancienne première dame

Nous avons sans doute assisté à l'un des conseils municipaux parmi les plus courts de l'histoire de La Seyne, hier matin : moins de trois heures. Il faut dire que l'ordre du jour était particulièrement léger : dans n'importe quelle autre commune, il aurait été expédié en une demi-heure. Comme quoi, il ne faut jamais sous-estimer nos élus seynoïses. Dans cette morne plaine des affaires courantes, d'aucuns ont trouvé matière à débattre... Sur la dénomination de l'allée principale du parc Braudel en hommage à Danielle Mitterrand, décédée en novembre dernier. Allée qui, comme l'a souligné Claude Astore, va être entièrement refaite à compter du 12 mars, de même que les bassins du parc. Il eût en effet été malvenu de donner le nom d'une si grande dame à un passage boueux et mal entretenu, comme le craignait la conseillère municipale d'opposition Sabine Barroux, dont nous saluons au passage la présence si rare au conseil municipal.

« Paragraphes négatifs »

Marc Vuillemot avait lui-même écrit la délibération en hommage à l'ancienne première dame. Quelques passages ont cependant « gêné » Arthur Paecht. Il a voulu faire enlever un paragraphe où l'on disait que Danielle Mitterrand n'hésitait pas « à intervenir en politique intérieure » et « à prendre position notamment en politique internationale ». Arthur Paecht a trouvé ces passages trop « négatifs » pour un hommage public. « Je voudrais éviter qu'on dise qu'elle a mis Mitterrand dans l'embarras... », a souligné l'élue UMP, confiant au passage avoir



L'allée du parc Braudel sera refaite à partir du 12 mars et prendra le nom de Danielle Mitterrand.

(Photo Eric Estrade)

partagé un petit-déjeuner en tête à tête « qui s'est prolongé chez elle, mais je ne vous dirai pas ce qu'on s'est dit »...

Christine Sampéré (PCF), dans un discours féministe, a demandé à ce qu'on ne ramène pas « l'existence d'une femme à son mari ». L'élue a même souhaité qu'on rajoute le nom de jeune fille (Gouze) de Danielle Mitterrand sur la plaque.

« Le seul président de gauche »

Marcel Barbero, qui s'est rappelé sa jeunesse au Parti socialiste, a trouvé ces propos « particulièrement choquants. On ne peut pas dis-

socier Danielle Mitterrand de son mari ». Et de s'indigner qu'aucune plaque à La Seyne ne porte le nom de François Mitterrand « alors que c'est le seul président de gauche de la V^e République! »

Si Philippe Mignoni (PCF) n'y voit aucun inconvénient, sa camarade Christine Sampéré y est réticente. « Une rue François Mitterrand, c'est malvenu à La Seyne car la chute des chantiers est une blessure très importante (les chantiers navals ont fermé sous la mandature Mitterrand, ndlr). Cela mérite un débat », a-t-elle souligné.

Comble de l'ironie, ce sont les élus de droite qui ont défendu un hom-

mage au président socialiste. « Il mérite une rue comme De Gaulle ou Pompidou. Quelle ingratitude de la part du PCF, qui oublie que c'est Mitterrand qui a fait rentrer quatre ministres communistes au gouvernement! », lâche Arthur Paecht. Finalement, la délibération concernant l'artère du parc Braudel prenant le nom de Danielle Mitterrand a été votée telle qu'elle. Plusieurs élus, y compris de la majorité, se sont abstenus (1).

MARIELLE VALMALETTE
mvalmalette@nicematin.fr

Arthur Paecht, Sabine Barroux (représentant Mme Peuchot), Najet Benzhora (représentant M. Battle), Alain Lopez et Martial Leroy.

Paecht : « M. le maire, suis-je un voyou » ?



L'ancien maire de La Seyne s'est senti visé par les propos tenus par le conseiller des quartiers nord, Christian Bianchi.

Les maires de droite sont-ils des voyous? La question n'était pas à l'ordre du jour du conseil municipal. Elle y a pourtant été débattue. C'est Arthur Paecht qui a déclenché la polémique.

« Monsieur le maire, suis-je un voyou? », interrogeait l'ancien édile devant une assemblée interloquée. Christian Bianchi, conseiller des quartiers nord, aurait, à l'occasion de la journée changement d'adresse à Berthe (le 17 février dernier au Floréal), traité les « maires de droite » de « voyous ».

Arthur Paecht s'est senti visé par ces propos. Propos qui auraient été rapportés par deux supportrices de l'ex-maire.

« Je le pense et je le maintiens »

Rachid Maziane, adjoint à la politi-

que de la ville (PS), enjoint Arthur Paecht à « vérifier ces propos ». Christian Bianchi, lui, persiste et signe : « Je pense que certains maires de droite ont un comportement voyou. En ne respectant pas les 20 % de logements sociaux. Je le pense et je le maintiens ». Arthur Paecht rétorquait qu'il est à l'origine du Projet de rénovation urbaine de Berthe. « On dit que je suis un démolisseur, mais c'est faux. J'ai construit des logements sociaux à Berthe. Qu'a fait M. Bianchi au cours de sa vie pour se permettre de traiter de voyou un homme comme moi? »

Marc Vuillemot s'est fait, au terme d'une rapide étude étymologique, la voix du rassemblement. « Un voyou est quelqu'un qui court les rues. On ne peut donc pas reprocher à un élu local d'être un voyou », plaisantait le maire.

NICOLAS HASSON
nhasson@nicematin.fr



Christian Bianchi : l'homme dont les propos font polémique. (Photo Eric Estrade.)

En bref

20,6 % de logements sociaux

C'est le taux actuel que possède la ville de La Seyne. La mairie impose aussi un quota de 30 % de logements sociaux dans tous les grands immeubles privés neufs.

Programme de rénovation urbaine : un bilan de mandature ?

Le conseiller municipal d'opposition Fathi Bousbih (Parti radical) a suggéré à l'équipe municipale de faire un point sur la réalisation du programme de rénovation urbaine, en conseil municipal ou lors d'une réunion publique. « Ce sera avec plaisir », a répondu Rachid Maziane.

Subvention aux classes environnement

Les élus ont voté l'aide allouée aux familles des élèves de l'école Léo-Lagrange pour leur séjour en classe environnement. Ce montant a été fixé à 125 euros par enfant. L'assemblée s'est également interrogée sur les tarifs pratiqués par l'Odél Var, le prestataire privilégié du Conseil général.

Mise à disposition de la Bourse du travail en période électorale

Elle pourra être utilisée lors des prochains scrutins présidentiel et législatif, la Bourse du travail sera mise à disposition des candidats ou de leurs mandataires gratuitement.

Repas lors des stages de football

Les participants et encadrants des stages de perfectionnement du Football club seynoïse de février, mars et avril prochains pourront déjeuner au restaurant scolaire Martini. Le prix des repas est fixé à 3,50 euros pour les enfants et 5,80 euros pour les adultes.